

Notaires actuels : MM. P. O'Leary et P. N. Bruchésis.

Notaire adjoint : M. E. Pagé.

Coursors : MM. A. A. Blais et J. Feuilletault.

La vie de famille.—Si le bonheur existe encore quelque part sur la terre, il est, dans la vie de famille, dans l'amitié franche et cordiale de ses parents, dans les joies simples que l'on goûte sous l'œil de son père et de sa mère, au milieu de ses enfants, de ses frères et sœurs. La vie de famille, elle est si belle, que, suivant une parole divine, elle est aimée de Dieu et des hommes; elle est si bonne, que Dieu lui-même lui emprunte ses plus touchantes comparaisons; il nous aime comme un père, comme une mère aime ses enfants. Malheureusement, cette vie de famille périt parmi nous. On ne se plaît plus guère "chez soi." Le père n'aime plus à se trouver au milieu de ses enfants, et le jeune homme a hâte d'être arrivé à dix-huit ou vingt ans pour s'échapper de la maison paternelle. Il ne se croit heureux et libre que lorsqu'il l'a quittée. Il est un jour surtout dans la semaine propre à entretenir cette vie de famille, c'est le jour du dimanche. Il semble fait exprès pour les joies de famille, avec son repos, sa liberté de cœur et sa prière en commun, sous l'œil du père et de la grande famille chrétienne.

L'économie.—L'économie est nécessaire, même avec de la fortune: sans économie, une maison, si riche qu'elle soit, tombe bientôt on en voit la preuve tous les jours; à plus forte raison, est-elle indispensable à qui n'a que l'argent gagné par le travail ou reçu de la charité. Il n'est pas permis d'être avare, mais il n'est pas défendu d'être prévoyant. Au contraire, la prévoyance est une vertu. C'est une chose excellente que de mettre en réserve pour le lendemain, pour la maladie, pour le besoin, pour la vieillesse.

Aujourd'hui notre jeune génération, comme celle qui l'a devancée, fait de la misère à grande journée. Le jeune homme dépense son argent à peu près à mesure qu'il le gagne, il ne fait pas d'économies, il a même peut-être des dettes; cependant le temps de sa marier est venu, et il prend pour la compagne de sa vie une jeune personne qui a mis le fruit de son travail dans sa toilette, et après l'achat des meubles indispensables, les dots sont bientôt comptées: c'est rien de l'autre. Après cela, viennent les enfants, viennent une cherté, un chômage, une maladie, vient la paresse, et tout cela ne manque pas de venir.

Voilà une famille pauvre, voilà des petits enfants jetés à la misère, à la mendicité, au vice. Et puis on se plaint, on s'écrie: est-il possible que je sois dans une si grande détresse? On répète la longue kyrielle de phrases à l'usage des mécontents. On accuse tout: le sort, la fatalité, la Providence, la société surtout; aujourd'hui c'est la grande coupable, c'est elle qui fait tout le mal; mais si vous m'en croyez, nous ferons bien de commencer par nous accuser nous-mêmes; en tout cela nous sommes souvent les plus coupables, soyons de bonne foi.

Ce qu'est l'honneur.—L'honneur ce n'est pas l'argent; l'honneur, ce n'est pas un carré de terre plus ou moins grand.

L'honneur, c'est l'accomplissement de ses devoirs.

L'honneur, c'est la probité

L'honneur, c'est le respect de sa dignité d'homme et de la dignité des autres.....

L'honneur, c'est le dévouement, le sacrifice de soi au bien de ses semblables: voilà l'honneur!—L'ABBÉ MULLOIS.

Grande exposition des produits étrangers à Boston.—Le peuple américain est un peuple de progrès qui ne néglige rien pour acquérir des connaissances pratiques. En 1876, à l'occasion du centenaire des Etats-Unis, les Américains ont saisi cette circonstance et ont organisé une exposition internationale qui les a mis parfaitement au courant du progrès de l'industrie chez les peuples étrangers.

Maintenant c'est la ville de Boston qui doit ouvrir au mois de septembre prochain une exposition d'un caractère tout particulier et qui se continuera en octobre et novembre. On n'y exposera que des produits d'art, de manufactures et d'industrie provenant de pays étrangers.

La ville de Boston est la métropole de la Nouvelle-Angleterre et le centre des arts aux Etats-Unis.

L'édifice dans lequel doit se tenir l'exposition a été construit pour cette circonstance dans un endroit central et d'un accès très facile; il donnera tout le confort désirable aux exposants et aux visiteurs. Eclairée à la lumière électrique, la bâtisse de l'exposition sera ouverte le soir aussi bien que le jour.

Pour faciliter l'exposition des produits étrangers, le Congrès des Etats-Unis a passé une loi qui a été sanctionnée le 28 juin 1882, par laquelle tous les effets destinés à l'exposition seront admis sans droits de douane; il n'y aura aucune charge pour l'espace occupé.

Cette exposition de Boston sera une véritable galerie des arts où l'on verra réunis tous les produits des manufactures et des industries de tous les pays. C'est une excellente manière d'étudier le progrès de l'industrie chez les étrangers; c'est la meilleure école qu'il puisse y avoir.

Nous espérons que le Canada sera dignement représenté. Nous engageons les manufacturiers et les industriels à exposer soit des produits agricoles, soit des produits manufacturés. Pour une foule d'objets nous pouvons rivaliser avec les autres pays. Le plus grand profit que nous pourrions retirer de cette exposition serait de nous mettre au courant du perfectionnement de l'industrie dans le monde entier, sans que nous ayons la peine de parcourir les pays étrangers. Pourquoi n'en profiterions nous pas comme les Américains?

Nous pouvons dire à la louange de nos compatriotes, que les Canadiens ont de grandes aptitudes pour les arts. Ils ne sont inférieurs à aucune autre nationalité. Le talent naturel qu'ils possèdent, développé par l'étude des chefs d'œuvre, ferait des artistes et des industriels canadiens, des hommes aussi précieux pour le pays qu'utiles pour eux-mêmes.

Pour l'information de nos lecteurs nous traduisons d'un journal de Boston, les règlements de l'exposition.

RÈGLEMENTS.

- 1^o. L'exposition aura lieu le premier septembre prochain.
- 2^o. Les objets exposés seront exclusivement de provenance étrangère aux Etats-Unis.